

MÉMOIRE DE LA BEAUTÉ

5 000 ANS DE SOINS DU CORPS, DE PARFUMS ET DE COSMÉTIQUES

REGARDS SUR UNE
EXPO

Derrière une porte vitrée, une petite salle accueille une quantité incroyable d'objets archéologiques, dont la plus grande partie constitue l'exposition *Mémoire de la beauté, 5000 ans de soins du corps, de parfums et de cosmétiques*. Les objets réunis pour l'occasion sont tous liés à la beauté, soit qu'ils représentent un canon de beauté dans une culture donnée, comme les *fat lady* chinoises d'époque Tang, soit qu'il s'agisse d'un objet de soins du corps (palette à fards, miroir...). Dans ce lieu, point de cartel explicatif, de discours universitaire, mais un rapport intuitif avec les objets et les réponses détaillées du personnel de la galerie à nos questions. Il faut alors oublier les habituels filtres de lecture pour apprécier les objets dans leur dimension esthétique et pourquoi pas avancer sa propre explication de l'attitude mystérieuse d'un personnage ou jouer aux devinettes pour savoir comment était utilisé tel objet vieux de 2000 ans.

On découvre au fur et à mesure de la visite et du dialogue que l'accumulation des objets, que l'on imaginait impulsive et tributaire du hasard, est en fait le fruit d'une longue quête et d'un travail de fourmi pour rassembler un échantillon couvrant les principales cultures méditerranéennes de l'Antiquité, depuis les effigies de la vallée



Statuette représentant Venus coiffée d'un chignon Variation du type « Vénus délassant ses sandales ». Bronze et argent, H : 10.7 cm. Rome, II^e s. ap. J.-C. © La reine Margot/J. Cresp.



Miroir polygonal servant de réservoir à khôl et dont le manche sert d'applicateur. Époque romano-byzantine, IV^e s. ap. J.-C. Bronze de patine noire, H : 12 cm, L : 6, 2 cm. © La reine Margot/J. Cresp.

de l'Indus datant de 3000 av. J.-C. jusqu'aux flacons de verre de la Rome antique. Les objets sont repérés par le biais de catalogues de vente ou sur proposition de galeristes. Des analyses sont

ensuite effectuées pour déterminer si l'objet est authentique (Thermoluminescence, Carbone 14, radiographie, analyse de surface par microsection). Il s'agit d'un travail bien différent de celui effectué par un musée, où la contextualisation est essentielle, et où un objet n'a de valeur que comme témoin d'une culture, en lien avec d'autres vestiges de cette culture, ce qui permet de reconstituer la vie de l'époque.

Si une exposition de ce type ne remplace par une exposition dans un musée, elle apporte quelque chose de différent : les objets ne sont plus fossilisés mais ils retrouvent un brin de vie car ils sont manipulés, sortis des vitrines pour être mieux appréhendés. On peut entamer une relation plus personnelle avec les objets et les cultures dont ils sont issus. Il faut également souligner que les deux mondes ne sont pas cloisonnés : la galerie travaille avec des musées nationaux, comme le Louvre, à qui elle vend des objets. L'habitude des musées ressort de cette galerie avec le sentiment d'avoir goûté à un plaisir défendu, et pourquoi pas ?

Par Maëlle GENTIL

Informations pratiques

Jusqu'au 27 mars 2010

Galerie La reine Margot

7 quai de Conti

75006 PARIS

Tél. : 01 43 26 62 50

Ouvert du lundi au samedi

de 10h30 à 13h et de 14h à 19h

Pour en savoir plus :

Histoire antique & médiévale, *Le bain et le miroir*, HS 18, mai 2009

www.faton.fr

